

Billet du directeur



Il est coutume pour un mandataire, en politique comme dans l'économie privée, de dresser un bilan des 100 premiers jours.

Fort heureusement, le domaine public, scolaire de surcroît échappe à cette maxime. Pour l'occasion tout de même, je souhaiterais, avec modestie et humilité, profiter de la tribune qui m'est accordée pour dresser un état des lieux après un semestre d'activité.

« Si tu ne sais pas où aller, regarde d'où tu viens ! disait le proverbe africain ». Avant toute chose, je saluerai l'engagement de notre ancien directeur, Monsieur Jean-Marc Briguët qui a officié durant huit années à la tête de notre centre scolaire. Qu'il en soit chaleureusement remercié et qu'il trouve dans sa retraite l'occasion de s'adonner à ses nobles passions !

Des remerciements également à l'Autorité communale qui, par la confiance témoignée, a œuvré pour une transition dans la douceur et la continuité...

Au début de chaque mandat, le nouveau venu, fraîchement nommé, est animé par des idéaux et des projets qu'il souhaiterait mettre en œuvre dans les meilleurs délais. La réalité du terrain et les nombreuses sollicitations le rappellent rapidement à plus de modestie.

Entre ma fonction d'enseignant que j'exerce prioritairement et celle de directeur, à raison d'une journée hebdomadaire, je constate que l'école ne se confine plus à l'unique gestion d'élèves, de grilles horaires et de matériel pédagogique. Le milieu scolaire devient un vecteur de la société, un espace ouvert aux sollicitations multiples qui vont de la planification d'objectifs à la fusion des générations en passant par l'intégration et la résolution des conflits. C'est bien là sa richesse ! De magnifiques projets y prennent source et s'étendent au-delà de ses murs ! C'est en découvrant dans cette édition, les passions qui animent deux jeunes issus de notre vivier que l'on prend conscience des horizons élargis de l'école d'aujourd'hui.

Une école en perpétuelle mutation, qui tente de relever les défis d'une société dans laquelle tout est actualité, consommation et plaisir immédiats. Une vie riche et trépidante pour nos jeunes ! On ne peut que s'en réjouir me direz-vous, sans oublier que du côté des compétences scolaires, rien d'inquiétant n'est à signaler. Les résultats de l'enquête Pisa sont flatteurs pour notre école valaisanne !

Certes, mais n'oublions pas qu'une société accomplie ne devrait pas se définir à la quantité de ses têtes pensantes mais bien plus aux échoués qu'elle a laissés dans le fossé, sur le côté. Voilà le réel défi d'une communauté aboutie !

L'école doit faire face à de nouvelles missions que la famille ne relève plus ou ne peut accomplir. Le bien-être psychique et physique de l'élève prend une place prépondérante dans les implications du personnel enseignant, initialement formé pour instruire.

Les parents, autorités et collectivités publiques attendent donc de l'école qu'elle contribue également à la mise en place d'un climat d'apprentissage sain et à la promotion de meilleurs comportements en matière de santé.

En effet, il s'est avéré que les élèves et le corps enseignant sont plus performants lorsque des conditions propices à l'acquisition des savoirs sont établies et valorisées dans les établissements.

Afin de renforcer ces deux aspects « santé et prévention », le centre scolaire de Saillon validera, courant 2015, son adhésion au Réseau Valaisan Ecoles en Santé qui, en étroite collaboration avec la Confédération et les Services spécialisés, nous soutiendra dans nos élans.

Dans l'attente des premières retombées de cette démarche qualitative, je vous livre quelques statistiques qui mettent en exergue la vigueur croissante et la richesse culturelle de notre centre scolaire :

Effectif total

Filles	113
Garçons	121
Elèves	234

Nationalités

Belgique	4	Portugal	42
Espagne	2	Roumanie	1
France	7	Royaume-Uni	2
Guatemala	1	Serbie	1
Italie	3	Suisse	170
Pologne	1		

J'ajoute au présent tableau, à ce même titre de richesses, les vingt membres du personnel enseignant, les quelque deux cent septante parents, les autorités, la conciergerie, les diverses commissions et sociétés locales qui contribuent au développement harmonieux de ce capital humain.

Que cette symbiose, qui peut paraître utopique, puisse inspirer nos actions pour 2015. Ce sont là mes vœux les plus chers !

Tous les ingrédients réunis pour relever nos futurs défis :

1. CONCEPT DE LA SECURITE dans les écoles

- Feu : rappel annuel aux élèves quant au comportement à adopter en cas d'incendie et procédure d'évacuation
- Amok (intrusion et séisme) : mise aux normes de l'appellation des locaux scolaires, formation du PE et de la direction en collaboration avec le chargé communal MSTT et la conciergerie.

2. LANGUES L2-L3

L'apprentissage de l'anglais a été généralisé à l'ensemble du canton pour les 6P/8H. L'implémentation réussie pour les 5P/7H confirme la pleine efficacité de l'enseignement de deux langues à l'école primaire.

3. PLAN DE SCOLARITE 2015-2016, établi à ce jour et porté à votre connaissance en janvier, selon les critères imposés par le DFS

- 38 semaines avec 167 jours de classe (moyenne sur 3 ans)
- vacances d'été de 7 semaines consécutives au minimum
- considérations régionales et harmonisation à l'échelle locale avec le bassin versant du CO de Leytron.

4. ECOLES DES NEIGES, du 2 au 7 février 2015 en étroite collaboration avec le ski-club.

Les 42 élèves de 1ère primaire (majoritairement débutants) et leurs 146 camarades nécessiteront un encadrement encore plus conséquent qu'à l'accoutumée. Un appel est donc lancé à la population !

- La possibilité de partager la prise en charge d'un groupe avec une deuxième personne devrait rassurer celles et ceux qui hésiteraient encore.
- Au « fil rouge » en station, nul besoin de pratiquer le ski. Une présence encourageante suffit à mettre en confiance les débutants dans leurs premiers élans.

Il est malheureusement forcé de constater que nous atteignons les valeurs limites quant à l'encadrement optimal : toujours plus d'élèves, plus de débutants et de moins en moins d'adultes. Il en va du maintien de la formule actuelle, propre à notre centre et ancrée dans la tradition depuis plus de 40 ans. Rejoignez-nous !

5. LOI SUR L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE dont l'introduction a été fixée à la rentrée 2015-2016

Le vote du Parlement valaisan sur le budget 2015 (résultat inconnu à la rédaction de cet article) aura des incidences sur l'entrée en vigueur de la LEP. Il s'agira d'être attentif aux décisions prises par nos politiques. Au fur et à mesure de leur parution officielle, les informations seront relayées par le site epsaillon.ch.

La LEP déploiera déjà ses premiers effets avec l'avancement de l'âge d'entrée à l'école. Les élèves âgés de 4 ans révolus débiteront leur scolarité selon le calendrier suivant :

2015-2016, les enfants né(e)s entre le	01.10.2010 – 31.08.2011
2016-2017	01.09.2011 – 31.07.2012
2017-2018	01.08.2012 – 31.07.2013

Une ribambelle de têtes blondes pour fêter à l'horizon... 2016, les 40 ans de notre centre scolaire !

*Joyeuses Fêtes !
Pierre-André Roduit*

Timo Caloz, le Rider de Saillon !



Solide garçon né en 2003, Timo Caloz est originaire de Miège, mais il habite à Saillon. Cheveux blonds et bouclés, yeux bruns, il mesure 1m56. Très gentil, c'est un jeune homme à l'allure athlétique. Timo possède le sens de l'humour, mais il ne se laisse pas marcher dessus. Il pratique le BMX depuis l'âge de 7 ans.

Le BMX (Bicycle motocross) est un sport cycliste extrême, physique, technique et très spectaculaire. Il se regroupe en deux catégories : la Race où les riders font la course, et le Freestyle où les riders font des figures (ou tricks en anglais). Les pratiquants de ce sport sont nommés pilotes, bicrosseur, rider, bmxeur ou bmxer.

Le BMX Race ou Bicrosse est une course entre huit concurrents qui doivent parcourir une piste de 340 m à 400 m. Cette piste a la particularité d'être parsemée de bosses qui, soit se sautent, soit s'enroulent par cabrage du vélo sur la roue arrière. Sport acrobatique et spectaculaire, il demande des qualités physiques telles que la vélocité, la puissance, l'explosivité et l'endurance. Cette discipline est devenue pour la première fois olympique à l'occasion des Jeux de Pékin en 2008.

Timo, élève de 5ème primaire, a découvert ce sport grâce à son ami Gregor Luisier. Il s'entraîne avec sa sœur Amaëlle à Aigle et Bex, dans le Canton de Vaud. Le pilote a remporté une vingtaine de coupes et tout récemment le titre de Champion Romand.

Le BMX est différent des vélos normaux; il n'a ni vitesse ni frein avant afin d'éviter les chutes. « Pour pratiquer le BMX, il faut une énorme confiance en soi, il faut beaucoup travailler, ne pas s'amuser. Il faut surtout se muscler les bras et les jambes. » a dit le champion.

L'équipement de Timo se compose d'un casque intégral, de genouillères, de coudières, d'un gilet de protection et de gants. Son vélo coûte environ 3000 francs.

En Suisse, il existe deux championnats : ARB (championnat romand) et Swisscup (coupe Suisse) ; ce qui représente 18 courses par année.

Le bicrosseur s'est qualifié pour la finale européenne à Copenhague et pour le championnat du monde à Rotterdam. Des souvenirs incroyables, beaucoup de monde, des pilotes des quatre coins du globe. Une expérience très impressionnante !

L'épreuve de championnat du monde s'est déroulée en salle et c'est la première fois qu'il courait en "indoor". Le monde et le bruit l'ont effrayé et il n'osait pas regarder la salle depuis son perchoir situé à 5m qui faisait office de départ ! Magnifique !

Timo le Rider fait aujourd'hui partie des espoirs suisses de BMX.

Grâce à un encadrement régional et au dévouement de ses parents, il espère continuer à progresser et rêve déjà de la Finale Européenne en Hollande et des Mondiaux en Belgique.

Five, four, three, two, one....Go Timo !

Benjamin, Aurélie, Michael, Jean-Gervais, Tatiana, Diana et Samy (élèves de 6P)



Journée : « Osez tous les métiers »

Les statistiques parlent d'elles-mêmes : trois filles sur quatre choisissent leur profession dans une palette de 10 métiers, alors qu'il en existe plus de 200... Quant aux garçons, ils choisissent parmi près de 100 métiers.

Les stéréotypes ont la vie dure !

Afin de dépasser les habitudes, d'ouvrir les horizons, le Bureau de l'égalité sensibilise chaque année les jeunes et leurs parents à explorer de nouveaux univers et d'envisager leur avenir sans se limiter aux secteurs encore traditionnellement féminins ou masculins.

Avec la journée « OSEZ TOUS LES METIERS », en entreprise pour la plupart, garçons et filles de 8H sont invité-e-s à s'immerger, dans les métiers atypiques pour leur sexe. L'objectif est de les faire réfléchir à leur avenir professionnel sans idées préconçues.



Quelques réflexions de participant(e)s :

« Moi qui pensais qu'informaticien était un métier d'homme, j'ai été surprise de voir autant de femmes. Grâce à cette journée, j'ai déjà une idée de ce que je vais faire plus tard ! »

Morgane, HES-SO, Sierre

« Ce qui m'a surpris, c'est que je ne pensais pas qu'il y avait des ingrédients de cuisine, de la teinture pour cheveux ou des brosses à dents dans une pharmacie ! »

Thibaud, Pharmacie de Charnot, Fully

« Je me suis mise dans la peau d'un facteur. J'ai été vraiment étonnée par les nombreuses tâches à accomplir et les règles de sécurité à respecter ! »

Cosette, Poste de Fully

« J'ai vu comment mettre une puce à un chat. Il est resté très calme. Le vétérinaire rassurait tous les animaux ! »

Zoé, AIUTO, cabinet vétérinaire, Saxon

Cette journée de sensibilisation a connu une forte fréquentation. Et, le message « Fille ou garçon, j'ose tous les métiers » a suscité bon nombre de « pourquoi pas ? » lors des discussions.

C'est déjà en soi une réussite !

Les 31 « apprenants » de 6^e primaire

Finale Suisse de l'UBS Kids



Après avoir pratiqué plusieurs autres sports, j'ai commencé l'athlétisme l'année dernière dans le club du CA Sion. Très vite, ce sport m'a plu. Le groupe de copines et de copains est vraiment très sympa. Les entraîneurs sont supers. A l'entraînement nous pratiquons différentes disciplines comme le saut en longueur, le saut en hauteur, le sprint, l'endurance et les lancers du poids, du javelot et de la balle.

Dès les premières compétitions, j'ai eu de bons résultats. Les entraîneurs m'ont proposé de participer aux qualifications de l'UBS Kids Cup et du Swiss Athletics Sprint. J'ai donc participé aux sélections régionales qui permettent d'accéder aux finales cantonales. J'ai réussi à me qualifier pour les finales valaisannes que j'ai gagnées. Ces beaux résultats m'ont ouvert les portes des finales suisses à Zurich. J'ai donc pu me confronter aux meilleurs athlètes du pays et représenter le canton du Valais.



Me voilà à Zurich fin août. Quand je suis arrivée dans cette grande ville la veille de la course, nous nous sommes allés directement à notre hôtel. Il était juste en face de ce fabuleux stade du Letzigrund. Le soir, nous sommes allés manger dans une pizzeria juste en face de l'hôtel puis on est rentré se coucher. La nuit ne fut pas la meilleure de ma vie. La tension était là, même si les conseils de mes entraîneurs étaient : « *fais-toi plaisir, apprécie le moment...* »



UBS KIDS CUP

Cup et du Swiss Athletics Sprint

Je me suis réveillée le matin, ma famille était là pour m'encourager. Nous avons déjeuné et nous nous sommes rendus au Stade. Quand je suis rentrée dans l'enceinte, un frisson m'a parcouru le corps. C'était très impressionnant : beaucoup de monde, de la musique, des caméras et cette piste où Usain Bolt et bien d'autres ont couru. Allez, dans une heure, c'est à moi...

Avant la course, on s'est échauffé avec des stars de l'athlétisme. Pour moi, c'est Felix Sanchez (champion Olympique du 400m haies) qui s'occupe de mon groupe. A cette occasion, j'ai fait la connaissance des autres concurrentes romandes, car à Zurich tous parlent beaucoup l'allemand et j'étais un peu perdue.



La séance d'échauffement est terminée. Nous nous dirigeons vers la chambre d'appel. Il reste plus que 10 minutes avant le départ du 60m. Les officiels nous appellent et j'entre sur la piste. Je suis au couloir 4. Le starting-block est devant moi. Je le règle. Je découvre le visage et la taille de mes huit adversaires. Impressionnantes. Je suis la plus petite. Que mangent-ils en Suisse Allemande ?

Sur l'écran géant, je vois mon nom inscrit en grosses lettres. Je m'avance. Je suis sous les ordres du starter. Stress, plaisir. A vos marques, prêt, pan ! Le coup de pistolet. J'effectue un très bon départ et neuf secondes plus tard, je franchis la ligne en deuxième position de ma série.

Après avoir félicité mes adversaires, je peux revoir ma course sur l'écran du stade. C'était fabuleux ! J'ai eu beaucoup d'émotions et beaucoup de plaisir. D'ailleurs j'ai pu revivre les mêmes émotions le week-end suivant, pour la finale du Swiss Athletics Sprint à Thalwil dans la banlieue de Zurich.

A cette occasion, je me suis qualifiée pour les demi-finales ou j'ai réalisé le 12ème chrono suisse sur 60 mètres. Mais surtout, j'ai rencontré Mujinga Kambundji qui m'a signé un autographe.

Vivement l'année prochaine et merci à ma famille et à mes entraîneurs qui m'accompagnent et m'encouragent.

*Clotilde Surdez,
élève de 6^e primaire*

Le Jour J

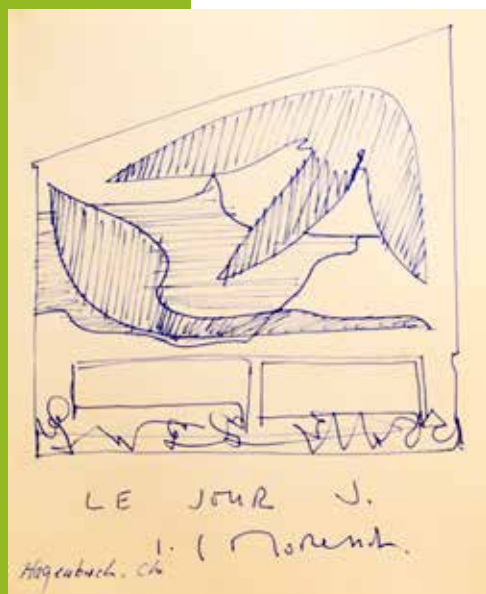


Photo du « Jour J »
esquisse de JCM

Parmi nos autorités politiques, il en est deux qui ont marqué à leur manière la commune de Saillon. Plusieurs générations ont connu les deux cousins, respectivement juge et vice-juge, Messieurs Alfred Cheseaux et Robert Cheseaux dit "Becca". A la manière des Dupont et Dupond, ils s'entendaient comme larrons en foire et étaient passés maîtres en fait de diplomatie. Conflits et litiges à propos d'une limite se réglaient souvent autour d'une bouteille de Dôle Blanche dans le légendaire carnotzet de Robert, voué exclusivement au culte de Bacchus. Ce qui se disait à l'intérieur restait à l'intérieur, une sorte de confessionnal moderne à la différence près qu'il n'y avait ni grillage, ni prêtre et encore moins de pénitent.

D'illustres personnalités y ont fini leur soirée, du Curé Follonier au journaliste Claude Torracinta en passant par le président Pascal Couchepin. Ils y ont laissé une trace de leur visite non pas sur les tonneaux, mais dans un pétillant Livre d'or. Un mot gentil, une phrase de remerciement, une caricature, un poème savoureux et même des dessins comme par exemple celui-ci, intitulé "Le Jour J", signé par Jean-Claude Morend accompagné de la griffe de Charles Hagenbuch.

Au premier coup d'oeil, on n'y voit pas grand-chose, on décèle un vague mouvement, un travail abstrait,... mais si on observe d'un peu plus près, on y devine l'esquisse de la mosaïque du centre scolaire. Dans un article du Nouvelliste du 3 septembre 1980, on y apprend un peu plus sur la présence de ces deux personnages à Saillon.

Juché sur les planches d'un échafaudage, torse nu, la truelle à la main, un peu de ciment frais sur l'arcade sourcilière, Jean-Claude Morend, peintre aujourd'hui réputé, joue avec des morceaux de pierre sur des teintes "terre de Sienne" pour que naisse la grande fresque qu'il a dessinée pour la façade du bâtiment scolaire à Saillon.

Le thème pour faire rêver les écoliers est "l'oiseau de la joie", un thème non figuratif où les symboles de la terre, de la liberté ont trouvé sous les doigts de l'artiste des formes qui s'arrondissent, des formes dont seul Morend a le secret.

La commune de Saillon a fait appel à Jean-Claude Morend pour créer une fresque qui embellira la façade du bâtiment scolaire et depuis une semaine, l'artiste et son compagnon sculpteur de pierre, Charles Hagenbuch, de Collombey, sont sur les planches. A eux deux, ils font chanter les pierres blanches de Carrare avec les pierres ocre de Sienne et bientôt le motif apparaît, la pierre n'est plus froide, elle est lumineuse, elle vit...

Le travail se transforme presque en récréation pour Morend : "Cette fresque me sort un peu de mon atelier de Fillotage et Saillon m'enchanté et m'inspire. Peut-être qu'un jour...j'y aurai un atelier ou une maison...Dans cette fresque, j'ai surtout voulu mettre en valeur les teintes naturelles de Saillon, j'ai pensé à la somptuosité des vins locaux, à l'harmonie de ce bourg médiéval. Ma peinture est silencieuse, les courbes, je les ai voulues sensuelles, ici, tout m'est inspiration."

Quant à son compagnon mosaïste, nous avons vu la pierre entièrement soumise à ses doigts, lui sifflotant ou interpellant Morend. Deux copains pour une fresque qui sera terminée dans trois semaines ou un mois, deux compagnons qui mettent en commun leur sens du beau et du bien fini pour cette réalisation dont les Saillonains pourront être fiers.

Descendus des planches pour consulter le plan de la maquette dessinée par Morend, ils s'imprègnent tous deux des formes et des couleurs des lignes pures à respecter, et remontant là-haut sur les échafaudages, Morend, tout à sa création, continuera à écorcher ses doigts de peintre sur la pierre rouge de Sienne tandis que Hagenbuch sifflotera ou taquinera son ami, le peintre, si drôle avec la truelle...

Une rencontre inoubliable...

Quelques semaines plus tard, dans l'édition du Nouvelliste du 15 octobre 1980, on se rapproche du "Jour J" du Journal de Robert Cheseaux :

Sur le bord de la route qui mène au bourg le visiteur sera surpris par un nouveau décor qu'il ne connaissait peut-être pas : le bâtiment scolaire s'est orné d'une très belle fresque que l'on doit à Jean-Claude Morend, peintre à Vérossaz. Le thème :

"L'oiseau de la liberté".

Nous vous avons déjà présenté l'artiste et son ami Hagenbuch au moment de l'esquisse des premiers travaux. Aujourd'hui la fresque est finie et les deux créateurs de cette oeuvre vont devoir laver les pierres de Sienne à grande eau pour faire ressortir les couleurs. Puis il y aura les vendanges où tout le monde a du pain sur la planche et enfin, après la dernière brante rentrée, on procédera à une petite cérémonie d'inauguration officielle.

Le motif de cette fresque s'inscrit très bien dans le cadre naturel du bourg et c'est bien le but que l'artiste Morend a poursuivi. C'est réussi, c'est beau !

Avec ces deux documents d'archives, la mosaïque de Saillon a changé plusieurs fois de dénomination. De L'oiseau de Joie, elle s'est transformée en Oiseau de la Liberté en passant peut-être par le "Jour J". Certains la connaissent plus sous le titre de L'Envol, nom également donné au journal que vous tenez entre les mains.

En cette occasion, faisons connaissance avec l'artiste Jean-Claude Morend. Né en 1938 à Saint-Maurice, il griffonne déjà tout jeune. L'une de ses premières peintures porte la date 1948. Au collège, ses maîtres le voient manier constamment le crayon et cette prédisposition leur fait dire qu'il est plus porté vers le dessin et les arts que vers l'étude des livres. Il poursuit sa formation à l'Ecole des Arts et Métiers à Vevey. Auprès de Marcel Poncet et d'Alexandre Cingria, il travaille le vitrail, technique qu'il utilisera lors de nombreuses réalisations pour les églises du Sacré-Coeur à Sion, de Chermignon, de Nendaz en passant par la Basilique Notre-Dame à Genève. Il crée une multitude d'oeuvres monumentales comme à Martigny (Banque Crédit Suisse), à Saint-Maurice (Eglise Saint-Sigismond), à Sion (Entrée et pavement du Palais du Gouvernement).

Il expose régulièrement dès 1955. Il compose de magnifiques Chemins de Croix comme celui d'Isérables en 1963. Dès le milieu des années 1970, il vit et travaille dans la maison le Fillotage à Vérossaz. Dans cet atelier-galerie et aussi maison familiale, il organise de nombreuses expositions. En 1982, il a le grand honneur de présenter ses travaux à la Fondation Pierre Gianadda de Martigny. Polyvalent, il illustre également des livres précieux comme le Nouvel Armorial du Valais. Marié et père de trois enfants, il décède en 2000 à Sion.

En attendant l'Envol d'une future carte-d'identité-plaquette de notre oiseau-mosaïque, glissons un petit clin d'oeil à l'artiste Jean-Claude et un grand coup de chapeau à Robert !

Claudy Raymond



Photographie de la caricature de Robert Cheseaux



Photographie de la mosaïque de JCM